



**HAL**  
open science

## **Chroniques de Shabwa (1975-2002)**

Jean-François Breton, Anne Regourd

► **To cite this version:**

Jean-François Breton, Anne Regourd. Chroniques de Shabwa (1975-2002). Nouvelles Chroniques du manuscrit au Yémen, 2024, 18, pp.67-94. <hal-04969577>

**HAL Id: hal-04969577**

**<https://hal.science/hal-04969577v1>**

Submitted on 5 Mar 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

# Articles

## CHRONIQUES DE ŠABWA

(1975-2002)

Jean-François Breton

(CNRS UMR 7041, Maison des Sciences de l'Homme Mondes, Nanterre)

en collaboration avec

Anne Regourd

(CNRS, PROCLAC ; Directrice *Nouvelles Chroniques du manuscrit au Yémen*)

### Résumé

La mission archéologique française a travaillé à Šabwa, capitale antique du Hadramaout, de 1975 à 2002, avec de nombreuses interruptions dues aux conditions sécuritaires dans la région. Le passage de la République Démocratique et Populaire à la République du Yémen, après l'unification en mai 1990, a entraîné des évolutions notoires tant dans les structures socio-économiques que dans l'organisation des travaux de la mission à Šabwa. La capitale du Gouvernorat de Šabwa, 'Ataq, a, elle aussi, connu une évolution rapide, d'une simple bourgade en 1975 à une petite ville dans les années 2000. La chronique tente de rendre compte, par le menu du quotidien, de ces changements à Šabwa et dans sa région, en s'appuyant sur les archives de la mission archéologique.

### Abstract

Chronicles of Šabwa

The French archaeological mission worked in Šabwa, the ancient capital of Haḍramawt, from 1975 to 2002, with many interruptions due to security conditions in the area. The transition from the People's Democratic Republic to the Republic of Yemen after its unification in May 1990 led to notable changes in both socio-economic structures and the organization of the work of the mission in Šabwa. The capital of Šabwa Governorate, 'Ataq, also experienced rapid change, from a simple village in 1975 to a small town in the 2000s. Drawing on the archives of the French archaeological mission, this chronicle attempts to recount these changes in Šabwa and its region through everyday events.

### الخلاصة

حوليات شبوة الأثرية

عملت البعثة الأثرية الفرنسية في شبوة، العاصمة القديمة لحضرموت، منذ عام 1975 إلى عام 2002، مع انقطاعات عديدة بسبب الأوضاع الأمنية في المنطقة. أدى التحول من الجمهورية الديمقراطية الشعبية إلى الجمهورية اليمنية، بعد التوحيد في مايو 1990، إلى تطورات ملحوظة في كل من الهياكل الاجتماعية والاقتصادية وفي تنظيم عمل البعثة في شبوة. كما شهدت عاصمة محافظة شبوة عتق تطوراً سريعاً من بلدة بسيطة في عام 1975 إلى بلدة صغيرة في العقد الأول من القرن الحادي والعشرين، ويحاول هذه الحوليات سرد هذه التغيرات من خلال الحياة اليومية في شبوة ومنطقتها، استناداً إلى أرشيف البعثة الأثرية.

## Mots-clefs

République Démocratique et Populaire du Yémen (RDPY) — Yémen — Šabwa — tribus d'Arabie du Sud — architecture

## Keywords

People's Democratic Republic of Yemen (PDRY) — Yemen — Šabwa — South Arabian tribes — Architecture

## الكلمات الرئيسية

جمهورية اليمن الديمقراطية الشعبية — اليمن — شبوة — قبائل الجنوب العربي — الهندسة المعمارية

## I. Chronique

### Décembre 1975

Nous quittons 'Ataq, la capitale du 4<sup>e</sup> Gouvernorat qui deviendra plus tard le Gouvernorat de Šabwa. S'estompe derrière nous cette bourgade récente<sup>1</sup>, son souk dominé par une forteresse (*huṣn*), abandonnée par son Amīr ou Sultān depuis la nationalisation de ses terres, et son sordide Dār al-Ḍiyāfa gouvernemental.

Premier arrêt forcé au check-point de Ḥayd al-Qayma. Un militaire endormi abaisse nonchalamment la corde, étonné de ces *faranġīs* sur le plateau arrière d'une Land Rover hors d'âge. Peut-être nous considère-t-il comme une équipe d'ingénieurs chinois construisant la route vers Ḥabbān ou comme ces Allemands de l'Est chargés de la sécurité ?

Cent-cinquante kilomètres d'errance vers le nord entre dunes et *wādīs* asséchés, sous un ciel bas, si gris qu'il masque à l'Est les escarpements des hauts-plateaux. Laisant sur la droite au large de 'Ayāḍ, les mines de sel de Ḥayd al-Milḥ, nous roulons droit vers le piton noir d'al-'Uqla, où nous récupérerons des militaires.

Le sable fait place aux limons des anciens réseaux d'irrigation. Au loin déjà les collines de Šabwa ceintes d'une muraille barrent l'horizon, les contrastes se précisent, la glaise tapisse les fonds des ruisseaux. Passée la tour de garde, le sol blanchit et le vertige vous saisit au bord des mines de sel<sup>2</sup>. Là tout en bas, un ouvrier cogne au pic la paroi étincelante de coups réguliers, le sel tombe en pluie. Les galeries s'enfoncent sous la terre [Ill. 1].

<sup>1</sup> 'Ataq ne figure pas notamment sur la carte de H. von Wissmann, *Southern Arabia. Part of Aden Protectorate from Shuqrā to al-Shihr and Baihān to Hadramaut*, 1957.

<sup>2</sup> Les mines de sel, se situent dans la dépression d'al-Sabḥa, à une altitude moyenne de 703 m. Ces mines de sel sont attestées au moins dès le x<sup>e</sup> s. dans al-Hamdānī (D. H. Müller, *Al-Hamdānī's Geographie der arabischen Halbinsel*, 1968, p. 87, 23, 25, 89). Voir aussi A. Grohmann, « Mineralvorkommen und Bergbau in Südarabien », 1917, p. 333.



Ill. 1. L'une des mines de sel à Šabwa. Cliché Thomas James Abercrombie, 1985, p. 494.

Il est grand temps de se diriger vers les éperons de grès. D'en haut, du sommet de Qārat al-Ḥadīda, culminant à 748 m<sup>3</sup>, se détachent trois villages à l'horizon<sup>4</sup>. Le

---

<sup>3</sup> Cette crête de collines dominant la plaine d'une cinquantaine de mètres a-t-elle inspiré Pline l'Ancien quand il écrit : « À peu près au centre du pays sont les Atramites, tribu des Sabéens dont la capitale, Sabota (Šabwa) est bâtie sur une haute montagne... » ? (Pline, *Histoire Naturelle*, 2002, p. 52). Pour la topographie du site voir J.-F. Breton, « Le site et la ville de Shabwa », 1992.

premier en arrivant de ‘Ataq, al-Maywān, à l’ouest, et sa dizaine de maisons regroupées autour de la mosquée Ibn Yūsuf. À l’est, al-Ḥaḡar, le domaine de la tribu des Āl Barīk, occupe l’éperon des maisons en ruine surplombant l’enceinte antique. Au centre, dénommé Maḥḥana, le sous-clan des Āl Brahīm, fraction des Āl Rabī‘, se partage le hameau. Mais la plupart des habitants sont d’anciens esclaves des Āl Barīk affranchis.

Chaque village exprime sa foi dans ses mosquées respectives : celle de Maywān bâtie en 1279/1862, berceau de la tribu Rabī‘ī, avec ses salles d’ablutions et le mausolée de Sālim b. Ibrāhīm<sup>5</sup> [Ill. 2] ; la mosquée de Bā-Šamla à Maḥḥana, édifiée avec des blocs de remploi, présente sur son mur sud-ouest la dédicace de construction suivante : « Lundi du mois fitrat (= šawwāl) 16 après 300 après 1000 », soit 1316/1899<sup>6</sup>. Au sommet de la colline de Ḥaḡar, la grande mosquée est associée à la tombe de Muḥammad b. Barīk (Āl Barīk). Les Āl Barīk, se disant Šarīf, descendants du Prophète, méprisent les habitants de Maywān, et encore plus les ‘Abīd, descendants d’esclaves.



Ill. 2. Le village de Ma‘wān et sa mosquée Ibn Yūsuf. Cliché Jean-François Breton, 1978.

<sup>4</sup> La description la plus complète de ces lieux, suite à une visite effectuée en 1936, revient à H. St. J. Philby, *Sheba's Daughters, being a Record of Travel in Southern Arabia*, 1939, p. 85-106. En 1940 R. A. B. Hamilton faisant une courte halte à Šabwa écrit :

« Two small villages, little more than clusters of mud huts, form the modern village of Šabwa. This is the *menzil* of the Bareiki (al-Barīk) family, who tend the shrines of their two saintly ancestors and are thus known as Sheikhs. The two saints are comparatively modern and are named Muhammad and Yusuf. The Bareiki are poor in everything but alliances, having a large number of protective treaties with their neighbours as far afield as Ma‘īn itself. » (R. A. B. Hamilton, *The master of Belhaven. The Kingdom of Melchior Adventures in South West Arabia*, 1949, p. 131)

Quelques années plus tard, Harold Ingrams, de passage à Šabwa, décrit ainsi le site : « I found the ruins of Šabwa depressing in their uncared-for desolation » (H. Ingrams, *Arabia and the Isles*, 1966, p. 344).

<sup>5</sup> La dédicace de construction sur un panneau de bois est celle-ci « A été daté le jour jeudi et le 2 du ‘Achour l’année 9 et 70 l’année après 200 et mille », soit 1279 AH ou mars 1863. Texte inédit relevé par la mission archéologique française.

<sup>6</sup> Texte relevé par H. St. J. Philby, *Sheba's Daughters, being a Record of Travel in Southern Arabia*, 1939, p. 93.

Et partout des petites maisons cubiques de brique claire d'où surgissent femmes, enfants et chèvres [Ill. 3]. Ça piaille, ça court derrière une poule, ça se cache à peine derrière des voiles colorés, ça s'étonne en silence. L'accueil est réservé, faute d'être cordial<sup>7</sup>. En 1950, Šabwa avait encore la réputation d'abriter des bandits de grand chemin<sup>8</sup>.



Ill. 3. Enfants à Šabwa. Cliché Jean-François Breton, 1978.

Jacqueline Pirenne, alors directrice de la mission, fière d'avoir obtenu pour la France la concession de la fouille, nous guide non sans enthousiasme<sup>9</sup>. Arpenter l'antique capitale du Hadramaout, c'est faire d'abord le tour de sa muraille, s'arrêter devant l'unique tour visible, Dār al-Kāfir, coiffée d'un fortin en brique crue où pendent, à l'intérieur, de vieux fusils poussiéreux, longer les courtines jusqu'à la grande porte septentrionale et repérer quelques assises parementées. Du parcellaire urbain, émerge une centaine de soubassements d'édifices de pierre, dominés par l'unique bâtiment, fouillé par Robert Alexander Benjamin Hamilton et ses soldats en 1938<sup>10</sup> [Ill. 4].

<sup>7</sup> Cet accueil diffère de celui que les habitants de Šabwa réservèrent à Hans Hellfritz qui fut chassé par eux lors de sa visite en 1936 (H. Hellfritz, *Au royaume de Saba. Le pays sans ombre*, 1936, p. 288-301).

<sup>8</sup> W. Phillips écrit : « We drive across the plain north of forbidden Shabwa. The Karab tribe, some sections of which control most of Shabwa, consists of nomads who wander over an area of several hundred square miles. They had been known to attack trespassers, far from the town itself » (W. Phillips, *Qataban and Sheba. Exploring Ancient Kingdoms on the Biblical Spice Routes of Arabia*, 1955, p. 49).

<sup>9</sup> J. Pirenne amassait déjà autour de Šabwa des matériaux qu'elle allait en partie publier en 1977 sous le titre « La maîtrise de l'eau en Arabie du Sud antique. Six types de monuments techniques ».

<sup>10</sup> R. A. B. Hamilton, « Six weeks in Shabwa », 1942, p. 107-123 ; R. A. B. Hamilton, *The Master of Belhaven*, 1949, p. 159-164. Celui-ci concluait après la fouille : « (...) these buildings, with their massive stone fronts, had neither doors nor windows. They were not built for living men. No children were born behind these blind white walls, or played in the dust outside them. They were the dwellings of the dead and Šabwa was a holy place and a city of tombs. » (R. A. B. Hamilton, *ibid.*, 1949, p. 161).



Ill. 4. Bâtiment fouillé par Robert Alexander Benjamin Hamilton.  
Cliché Mission archéologique française de Šabwa, 1977.

Enfin, au sommet de la rue principale, quatre bases de piliers font l'objet de toutes les interprétations. Les uns y ont vu un temple dédié à Ishtar, à Astarté ou encore à Siyān, le dieu principal du Hadramaout, accolé à l'épithète *dū-Alīm*, et les autres, après fouille, plutôt un édifice civil orné d'une statue de bronze colossale et de statues équestres<sup>11</sup>.

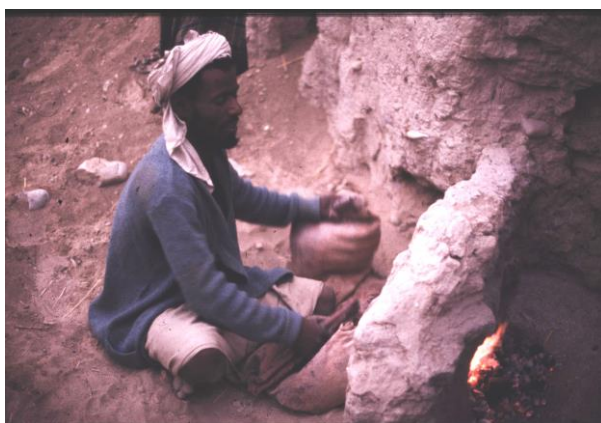
Mahdī b. Našir, le gardien, nous accompagne, son béret vert vissé sur la tête, un guide prévenant, mais un peu filou. 'Ayda, un peu plus riche que ses voisins, fait grincer son moulin à sésame deux fois par semaine. Mabrūk enfin, épicier à ses heures, trône derrière quelques pneus, des bonbons, des boîtes de *fūl mudammas*, des sacs de sorgho, des socs d'araires, des *zanābil* (couffins) et des cigarettes Radfān, mais il est surtout caravanier.

Muḥsin, le forgeron, accroupi au milieu de la rue de Muṭannāt [Ill. 5], souffle sur les fers des marteaux que deux voisins viennent chercher pour se rendre dans les mines de sel. À trente mètres sous terre, les coups réguliers de leurs fers fichés à l'extrémité d'une badine creusent des sillons blancs. Il leur faudra ensuite les séparer du bitume à coups de marteau, remplir les sacs, les hisser par de très étroites marches, les charger sur des chameaux<sup>12</sup>. Si la mine est propriété collective, les mineurs, la plupart d'anciens esclaves affranchis, empochent un salaire pour le creusement, la mise en sac et le transport. La caravane de cinq chameaux est prête, Mabrūk quitte Šabwa pour le Hadramaout, il faut cinq jours pour atteindre Say'ūn. Au souk de cette ville, le seul sel disponible provient de Šabwa.

---

<sup>11</sup> Ce bâtiment, fouillé de 1975 à 1978, est désormais publié sous le titre « Le grand temple » (J.-F. Breton & Ch. Darles, « Le grand temple », 1998).

<sup>12</sup> Voir J.-F. Breton, « Salt routes in South Arabia and Around the Red Sea », 2021, p. 158-161.



Ill. 5. Forgeron. Cliché Jean-François Breton, 1976.

La vie dans ces villages n'est rythmée que par les crues épisodiques du Wādī 'Irma aux mois de mars et d'août, et par les tornades de l'été. Les paysans éphémères courent derrière leurs araires de bois pour semer quelques graines de sorgho. Leur quotidien semble assez misérable et leur économie, de troc.

Rareté monétaire que la fouille des Français vient temporairement compenser. En 1975, la paye journalière est fixée à 1 Dinar (égal à 1 Livre Sterling soit 8,5 nouveaux Francs ou 1,30 euro), mais les bédouins utilisent le mot « *guinā* » pour le dinar. En 1980, Aden décrète un salaire journalier de 5 dinars (soit 6,45 euros). Les ordres d'Aden s'appliquent à la lettre à Šabwa et le budget de la mission française en prend un coup. À titre compensatoire, 'Abd Allāh Muḥayriz, Directeur du Centre yéménite de Recherches culturelles, de l'Archéologie et des Musées (al-Markaz al-yamanī li-al-buḥūṭ al-ṭaqāfiyya wa-al-aṭār wa-al-mataḥif) fait subventionner deux semaines de fouilles supplémentaires.

Comment expliquer cet état des lieux ?

Il faut remonter aux années 1970. Après l'indépendance du Yémen (1967) et la création de la République populaire du Yémen (30 novembre 1967) puis son évolution en une République démocratique populaire du Yémen (1<sup>er</sup> décembre 1970) (RDPY)<sup>13</sup>, un certain nombre de propriétaires terriens ou de chefs de tribus de la région de Šabwa émigrent vers l'Arabie saoudite. Cette dernière finance alors quelques raids contre la nouvelle République « marxiste ». Šabwa se trouve alors sur la ligne frontière avec al-'Abr (à 80 km au Nord) protégeant les accès à la vallée du Hadramaout. Il est vrai que la « ligne Ḥamza », tracée par H. St. Philby vers 1936, assez vague, délimitait plus ou moins une vaste zone triangulaire formée par les villes de Āl Buqa', Mā'rib et Āl Wadī'a. Les raids aux frontières, l'œuvre de l'« Army of National Deliverance, Hadramaout and Mahra, South Arabia » organisés par l'Arabie saoudite, sont toutefois sans grand lendemain. Pour surveiller ces frontières de dunes, les pilotes russes des

<sup>13</sup> Pour ces changements politiques, voir H. Lackner, *People's Democratic Republic of Yemen: outpost of socialist development in Arabia*, 1985.

MIG 17 décollent parfois de ‘Ataq. Le 30 novembre 1970, l’appellation de « République démocratique et Populaire du Yémen » devient officielle.

Pour surveiller les frontières, des militaires patrouillent de nuit comme de jour. Mais ils tentent aussi d’intercepter les fugitifs, victimes ou déçus du socialisme, qui tentent de rejoindre la République du Yémen. Notre cuisinier, originaire de Ibb, s’est ainsi fait attraper de nuit et ramener dans son restaurant à ‘Ataq. Une alternative : rejoindre Bayhān puis la ville frontière de Ḥarīb et, de là, filer au nord-ouest, vers Mā’rib.

Mais surtout le gouvernement d’Aden tend à fixer ces populations semi-nomades d’agriculteurs-pasteurs. Tâche délicate tant ces populations et leur bétail suivent les points d’eau au gré des rares orages.

À Šabwa, les autorités fondent une petite école, nomment un instituteur en résidence et promettent une extension des classes ... qui ne viendra jamais. Trente gamins assis par terre font face à un tableau noir cimenté sur les briques. Les livres ne sont pas nombreux. L’hymne national au petit matin puis les récitations résonnent sur la place d’al-Mīdān. Les enfants plus âgés, à partir de 12 ans, que l’on ramasse par camions, sont logés dans des pensionnats à ‘Ataq ou à ‘Irma [Ill. 6]. Évidemment, il n’y a ni eau, ni électricité, ni moyens de communication, la « ville » la plus proche, ‘Ataq, est à 3 heures de route, et le téléphone le plus proche, à 4 heures au sud de Šabwa, à Nišāb.

Traditionnellement les villageois récupèrent de l’eau saumâtre dans les deux puits, Dīban et Ḥiswā<sup>14</sup> dans le lit du Wādī Mišar, au pied de Ḥuṣn al-Mā’ ; cette eau sert aussi à abreuver le petit bétail<sup>15</sup>. À partir de 1980 un camion-citerne militaire assure assez régulièrement le remplissage d’eau des chambres à air. Un infirmier fait des tournées de temps à autre à l’école et dans les environs et un autre distribue des pilules contraceptives. Enfin, le Ma’mūr (Sous-Préfet) de la petite ville de ‘Irma assure l’application des règlements administratifs et des dispositifs sécuritaires ; ses visites à Šabwa sont l’occasion de longues rencontres avec les habitants de la ville, qu’il appelle « *badūs* ».

---

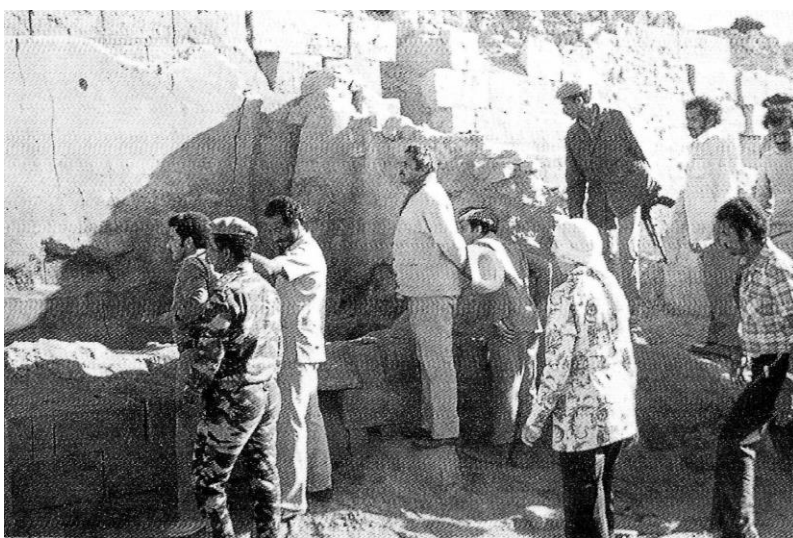
<sup>14</sup> Pour une description de ces puits, voir H. St. J. Philby, *Sheba’s Daughters, being a Record of Travel in Southern Arabia*, 1939, p. 103-104.

<sup>15</sup> Ce puits était définitivement ensablé en 1980 et un nouveau puits fut creusé sur une éminence voisine.



Ill. 6. Ramassage scolaire dans les environs de ‘Ataq. Cliché Jean-François Breton, 1976.

L’archéologie et Šabwa en particulier participaient à cette politique générale d’emprise sur la région. Un premier colloque scientifique international sur la civilisation yéménite fut organisé à Aden du 22 au 27 février 1975. Jacqueline Pirenne y présenta les résultats de la première campagne de fouilles à Šabwa (janvier-février 1975). En février 1976, Sālīm Rubay‘a ‘Alī, Chairman of the Presidential Council, celui-là même qui avait promulgué en mars 1970 la loi n° 13 sur les Antiquités et les Musées, déterminant notamment les conditions des fouilles et des prospections (Partie V), se rend en personne à Šabwa [Ill. 7]<sup>16</sup>.



Ill. 7. Le président Sālīm Rabī‘ ‘Alī, Chairman of the Presidential Council, en visite à Šabwa en février 1976. Cliché Mission archéologique française de Šabwa.

<sup>16</sup> En 1978, il sera assassiné sur les ordres de ‘Alī Nāšir Muḥammad à Aden. Ce dernier sera à son tour renversé lors des violents combats de janvier 1986 à Aden. Voir brièvement J.-F. Breton, « Aden, la ville qui est un volcan », 1987, p. 227.

La plus ancienne lettre officielle classée dans les archives de la mission française (ci-jointe [Ill. 8, a, b], datée du 8 mars 1975, adressée par Muḥammad Saʿīd Salūmī, Directeur des Antiquités d'Aden, à Jacqueline Pirenne, lui prodigue félicitations et encouragements. Il ajoute la nomination de ʿAyda b. Šāliḥ, responsable des fouilles (pour 50 Livres Sterling par an) et d'un gardien, Maḥdī b. Nāšir, recommande la création d'un musée et autorise l'exportation temporaire de monnaies en France pour étude.

8<sup>5</sup> th March , 1978

M . E . The Governor ,

Attaq  
Fourth Governorate ;

---

After Compliments ,

Re : Dr.J.Pirennes recommendations  
regarding the archaeological  
site of SHABWA

---

When Dr.J.Pireenne visited shabwa she has revealed her great intrest in the area and has recommended the necessity of its protection and the care that should be given to the area by the local authorities and the efforts that should be paid to maintain the areas historical nature .

Dr.Pireenne suggested that the following steps should be taken which will assist in the achievement of the above purposes;

- (1) To maintain the nature of the buildings in the area and to forbid the use of any other building materials like cement, zine and stones which may deform the beautiful natural scenery of the city. sun - dried bricks should only be used.
- (2) To appoint a person to watch the archaeological sites and excavations and keep away the mediers who excavate for their private benefit or for the purpose of trading with the archaeological objects . We , as a Department and Dr.J.Pireenne who is responsible for excavation have agreed to appoint a citizen from shabwa named Aidah Bin Saleh as a watch man for the sites and the exavations carried out by the mission and have instructed him to prevent every one who intends to excavate during the absence of the department or the french mission . Dr.J.Pireenne agreed to pay him £50/- annually until their task is finished in our country .
- (3) As there is no doubt a museum at present in shabwa which contains a number of the archaeological objects that were excavated and because the museum should be given care and be kept clean continuously and open for the visitors , there should be

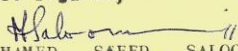
III. 8, a.

-2-

a person who will perform all these duties and , therefore , we have agreed with Dr.Pirenne to appoint Mr.Mehdi Bin Nasser to assume these duties , he is fit and capable to carry out these duties temporarily and will be paid £40/- annually by the french mission until the new museum is built with the assistance of the french mission then a permanent curator shall be appointed and shall be paid by the ministry of culture and tourism.

- (4) The appointment of Mr.Salem obaid as an in charge for the excavations and who will also enlighten the population with the importance of the antiquities and archaeological sites and stop them from using the archaeological objects for their own houses or for their personal use ( Trade ) He will also help the above two persons .
- (5) Dr.Pirenne kindly request you to send to us the coins found in H.ALBARIRAH (If Possible ) which we intend to send to her for the necessary studies and analysis at the national centre of coins studies in France , These coins of course will be sent back to us when the analysis is finished together with the studies which shall be published in the volume on SHABWA - 1975.
- (6) Finally and on behalf of all the members of the french mission working in shabwa Dr.Pirenne and the department of antiquities wish to thank you sincerely for your personal cooperation and the help extended by the sub - governor and the representative of the ruling party in the fourth government and every person who extended help in achieving the success of this huge and fruitful project .

with my best regards,

  
MOHAMED . SAEED . SALOOMI

Director of Antiquities and  
museums.

C C : Dr.J.Pirenne .

Sub - Governor of Irmah .

Permanent sec of ministry of culture and tourism

Director of the ministers office .

Ill. 8, b.

Ill. 8, a et b. Lettre de Muhammad Sa'ïd Salūmī à M<sup>elle</sup> Jacqueline Pirenne, 8 mars 1975.

Il y eu des débats sur la localisation du futur musée de Šabwa : musée sur site ou dans la capitale du Gouvernorat de 'Ataq ? C'est la seconde solution qui sera retenue. On retrouvera dans les archives de 'Ataq les plans des architectes français annotés en russe.

En 1980, ‘Alī Nāšir Muḥammad, Président de la République, s’y rend, passe en revue les écoliers [Ill. 9], inaugure le musée ainsi que le phare de béton surmonté d’un griffon ailé – copie fantasmagique d’un chapiteau du palais royal de Šabwa<sup>17</sup> [Ill. 10]. Sa lampe-tempête électrique illumine le sable. Les postes d’Aden émettent alors une série de timbres collector sur Šabwa [Ill. 11].



Ill. 9. Défilé des écoliers en 1980 à ‘Ataq. Cliché Jean-François Breton.



Ill. 10. Pylône de béton à l’entrée de ‘Ataq. Cliché Mission archéologique française de Šabwa, 1984.

<sup>17</sup> Chapiteau publié par J. Dentzer-Feydy, « Le décor sculpté en pierre », 2023, p. 151, ill. 24-26.



Ill. 11. Émission de 4 timbres dédiés aux monuments de Šabwa, 18 Novembre 1987.

1990

Retour à 'Ataq quelques mois après l'unification (22 mai 1990), quand la République Démocratique et Populaire et la République Arabe du Yémen forment la République du Yémen. La ville a changé, l'asphalte déroule ses quelques kilomètres d'avenues bordées de boutiques, de villas aux *qamarīyyas* (vitreaux colorés à la mode de Sanaa), de bureaux et d'hôtels. Une odeur flotte, celle du pétrole. Prospectée par les Russes, dès 1980, la région renferme surtout des gisements de gaz. D'énormes machines creusent le sillon du futur gazoduc qui aboutit à Bālḥāf, et le logo de TOTAL apparaît bientôt. Oubliées les errances dans les dunes pour rejoindre Šabwa, une piste balisée y mène désormais et les derricks dessinent des ombres métalliques sur les ruines.

Disparus, les Cubains qui organisaient les milices populaires. Replié à contre-cœur, le drapeau à l'étoile rouge sur fond bleu. Lentement remplacés, les billets de la South Arabian Currency Authority de 1, de 5 dinar [Ill. 12] et de 500 fils au profit des 100, 50, 20 ryals. Les billets au boutre sur fond du Ġabal Šamsān d'Aden, imprimés par Thomas de la Rue, font place aux vues de la forteresse d'al-Qāhira de Taz ou du barrage de Mā'rib. En 1996 apparaissent les billets de 200 ryals décorés d'un bas-relief en albâtre du musée de Sanaa, puis, en 2009, les billets de 250 ryals avec la mosquée de Ġami' al-Šāliḥ de Sanaa. En 1998, ce sont les billets de 1.000 riyals qui signent les dévaluations successives. Modifiée, la caserne de l'ancienne armée « socialiste » de 'Ataq au profit de supérieurs venus du Nord. Lors des longues après-midi autour de bottes de *qāt* désormais abondantes, on discute d'arrangements militaires, de conflits liés à la « privatisation » des terres confisquées par l'ancien régime et de prébendes. Un nouvel aéroport ouvre une ligne directe avec Sanaa par la compagnie Yemenia. Il est loin le temps où un vieux DC3 d'Alyemda Airlines ne reliait Aden qu'à Bayḥān al-Qaṣab (Beihan Airport), le seul aéroport civil de tout le Gouvernorat de Šabwa. En bout de la piste en terre, gît encore l'épave d'un avion définitivement endommagé le 17 septembre 1975. Fermée enfin, la boutique discrète, à l'écart du souk, qui vendait de nuit des bières Sira brassées à Little Aden. Le cinéma en plein air qui proposait des films

égyptiens, russes, mais aussi des western-spaghetti ou des Louis de Funès, a fermé ses portes, celui de Bayhān aussi.

Pour certains le changement est amer, ils ne goûtent guère cette intrusion des Nordistes, dont la conception de l'État est différente mais dont les investissements paraissent toutefois profitables. À la limite de la ville, des parpaings cernent les nouvelles acquisitions de parcelles de terrains soit par des « Nordistes » soit par les Yéménites expulsés d'Arabie saoudite suite à la première guerre du Golfe (1990).



Ill. 12. Billet d'un dinar de la RDPY, soit la paye journalière à Šabwa en 1975. Cliché Jean-François Breton.

2002

Nous reprenons, en septembre 2002, les fouilles à Šabwa dans un contexte nouveau.

Étrange, plus personne n'habite le village. Des cadenas partout et des fenêtres obstruées. Les habitants, du moins ceux qui en avaient les moyens, se sont établis dans les champs, parfois en bordure d'un canal antique. D'autres ont suivi leur bétail en quête de points d'eau. Les puits n'ont pas été entretenus, l'un, dans le lit même du Wādī 'Atf, est comblé. D'autres enfin ont émigré vers le Nord du Yémen, en Arabie saoudite ou dans le golfe Arabo-persique. On croise quelques rares pick-up et un tracteur neuf. Au loin apparaît une nouvelle mosquée blanche de chaux et, encore plus loin, vers le forage de Milḥ Ma'qāh, à 15 km au Nord, une station-service et une petite épicerie, tenue par l'un de nos anciens ouvriers. Celui-ci a délaissé la mine de sel toute proche. Des jeunes gens sont partis travailler non loin sur les champs pétroliers comme conducteurs, guides ou agents de sécurité. Satisfaits d'un salaire régulier, ils édifient des baraques d'adobe et achètent des pick-up.

Dans la vieille ville, la fouille consiste à entreprendre un sondage stratigraphique au cœur de la ville afin de préciser ses origines et son développement. Une vingtaine d'ouvriers sont requis et les négociations commencent. Fini le temps où les autorités établissaient des listes et où les salaires étaient fixés par Aden.

Le 4 septembre 2002, les négociations pour la mise en œuvre de la fouille commencent. Surgissent alors de derrière les villages de Šabwa, mais aussi des dunes, des vallées environnantes et des hameaux du Wādī 'Irma, des *šayhs*, des paysans enrichis et des opportunistes [Ill. 13 et 14]. Trois de ces délégués sont de Šabwa même : l'un de

la tribu des Āl Barīk (document n° 2, n° 1 : Mabruk ‘Umar), l’autre de la tribu des Āl Rabī‘ (avec Mahdī b. Nāšir ‘Umar, le gardien), et le troisième du clan des ‘Abd al-Qawī tribu des Āl Rabī‘, n° 2 : Muḥammad Šāliḥ Mubārak) ; quant aux autres (n° 5 à 9) leur autorité locale nous échappe. Mais il a fallu toute la diplomatie et la patience de Muḥsin al-Zabīdī, Directeur général de la branche du Gouvernorat de Šabwa de GOAMM<sup>18</sup>, pour aboutir à un accord commun.

En fait, ces « délégués » sont présents pour veiller à l’embauche d’ouvriers de leur propre parti et contrôler la durée des travaux, mais surtout obtenir une compensation financière (7.000 riyals par personne, soit environ 250 euros). Hormis les trois premiers, de Šabwa-même, les autres disparaissent aussi vite qu’ils sont arrivés et ne reviendront plus jamais sur le chantier.

---

<sup>18</sup> GOAMM= General Organization for Antiquities, Museums and Manuscripts.

II. Documents

A. Document 1<sup>9</sup>.

بسم الله الرحمن الرحيم

حضرة فخرية الربيع الجاني ٤/٩/٢٠٠٢

بناءً على توجيهات اللجنة المنظمة لفتح سبوره والمنبه على توجيهات  
 الزعيم المناشد على مجلسه صياغة رئيس الجمهورية والقانون بالتعاون  
 مع البعثات الأثرية وحماية الآثار في المنطقة وبعد وصول البعثة الفرنسية  
 إلى صربيه سبوره لتستعينها بمعملها في الموقع وحضور مدير عام الآثار بالحفاظ  
 تم الاتفاق بين مدير عام الآثار ورئيس البعثة الفرنسية للتفتيش على الآثار  
 وبين مندوبين من الأمانة في المنطقة والذين تم إختصارهم على التالي :-

- ١- عدد العمال مشرفين عامل فقط
- ٢- ١ عيار العامل في اليوم ٥٠٠ ريال ثمنا شهري فقط
- ٣- مدة العمل لا تقل عن عشرة من يومياً ويحسب بنصفه العمل
- ٤- وقت العمل من السادسة والنصف صباحاً وحتى إواجه ظهر
- ٥- تكون للعمال فترة راحة لا تقل عن ثلاثون دقيقة
- ٦- لا تفتح البعثة على أن عمل الآثار والحفاظ عليها بحمل فطير يوم الجمع  
 وعلى الكل التعاون في حمايتها وصيانتها
- ٧- على رئيس البعثة دفع مكافأة للمندوبين مقابل ما يبذلونه من جهد  
 في سبيل إخراج عمل البعثة والحفاظ على الآثار

هنا ما تم الاتفاق عليه بين الجميع وعليه التمسك

- ١- ربيع صالح عمر قبيديان
- ٢- محمد بن سالم الجبر
- ٣- محمد بن ناصر عمر قبيدي
- ٤- صابرة محمد عمر قبيدي
- ٥- محمد بن ناصر عمر قبيدي
- ٦- محمد بن ناصر عمر قبيدي
- ٧- محمد بن ناصر عمر قبيدي
- ٨- محمد بن ناصر عمر قبيدي
- ٩- محمد بن ناصر عمر قبيدي

عبد الوهاب  
 حور فراتو بريون

Ill. 13. Accord pour l'ouverture de la fouille en date du 4 septembre 2002.

<sup>9</sup> Transcription et traduction des documents arabes, Anne Regourd.

## Texte arabe

1. بسم الله الرحمن الرحيم
2. حررت في يوم الأربعاء الموافق ٢٠٠٢/٩/٤ م
3. بناداً على توجيهات الأخ محافظ محافظة شبوة والمبينة على توجيهات
4. الزعيم القائد علي عبد الله صالح رئيس الجمهورية والقاضية بالتعاون
5. مع البعثات الأثرية وحماية الآثار في المنطقة وبعد وصول البعثة الفرنسية
6. الى مدينة شبوة لأستئناف عملها في الموقع وبحضور مدير عام الآثار بالمحافظة
7. تم الاتفاق بين مدير عام الآثار ورئيس البعثة الفرنسية للتنقيب عن الآثار
8. وبين مندوبين من الأهالي في المنطقة والذي تم إختيارهم على الآتي :
9. ١. عدد العمال عشرون عامل فقط.
10. ٢. إيجار العامل في اليوم ٨٠٠ ريال ثمانمائة ريال فقط.
11. ٣. مدة العمل لا تقل عن عشرون يوماً وبحسب ضرور في العمل.
12. ٤. وقت العمل من السادسة والنصف صباحاً وحتى الواحدة ظهراً.
13. ٥. تكون للعمال فترة راحة لا تقل عن ثلاثون دقيقة.
14. ٦. إتفق الجميع على أن عمل الآثار والحفاظ عليها عمل وطني يهم الجميع
15. وعلى الكل التعاون في حمايتها وصيانتها.
16. ٧. على رئيس البعثة دفع مكافأة للمندوبين مقابل ما يبذلونه من جهد
17. في سبيل إنجاح عمل البعثة والحفاظ على الآثار.
18. هذا ما تم الاتفاق عليه بين الجميع وعليه التوقيع.
19. ١. ربيع صالح عمر هبيليان
٢. مبروك عمر عبد ربه
- (التوقيع)
- (التوقيع)
20. ٣. علي بن سالم الجرو
٤. صادق احمد عبد الله المشيحي
- (التوقيع)
- (التوقيع)
21. ٥. مهدي بن ناصر عمر الربيعي
٦. محمد بن صالح مكيرمان
- (التوقيع)
- (التوقيع)
22. ٧. عمر بن سعيد نجيب
٨. عنظة بن مبارك سويلم
- (التوقيع)
- (التوقيع)
23. ٩. عبد الله ناصر منصر<sup>20</sup>
- جون فرانسوا بریتون
- خير الله محسين الزبيدي
- (التوقيع)
- (التوقيع)

٢٠٠٢/٩/٤ | م/٢١

<sup>20</sup> Il n'y a pas de signature sous ce nom.

## Traduction

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

Couché sur le papier le mercredi correspondant au 4/9/2002<sup>22</sup>

Étant donné les directives du Gouverneur (*Muḥāfiẓ*) du Gouvernorat de Šabwa, qui s'appuient sur les directives du Commandant en chef (*al-Za'im al-Qā'id*) 'Alī 'Abd Allāh Ṣāliḥ<sup>23</sup>, Président de la République, qui stipulent la coopération avec les missions archéologiques et de protection des antiquités dans la région et suite à l'arrivée de la Mission française dans la ville de Šabwa pour reprendre son travail sur le site et en présence du Directeur Général des Antiquités dans le Gouvernorat, un accord a été passé entre le Directeur Général des Antiquités et le Chef de la Mission française pour les fouilles archéologiques (*al-Bi'ta al-fransiyya li-al-tanqīb 'an al-ātār*), ainsi qu'entre les délégués des tribus (*al-Āhālī*) dans la région, qui ont été choisis comme suit :

1. Le nombre de personnes employées sur les fouilles ne dépasse pas vingt ;
2. Le salaire par jour d'un employé ne dépasse pas 800 riyals, huit cents riyāls<sup>24</sup> ;
3. La durée du travail n'est pas inférieure à vingt jours selon les conditions de travail ;
4. Le temps de travail va de six heures et demi du matin jusqu'à une heure de l'après-midi ;
5. Les employés ont droit à un repos d'au moins trente minutes par journée ouvrée ;
6. Toutes les parties s'accordent sur le fait que les travaux touchant aux antiquités et à leur conservation représentent une œuvre nationale, concernant tout le monde, et qu'il est du devoir de chacun de coopérer à leur protection et à leur préservation ;
7. Il appartient au Chef de la Mission de rétribuer les délégués en contrepartie de leurs efforts afin de faire de la mission un succès et afin que les antiquités soient conservées.

C'est ce sur quoi les différentes parties sont tombées d'accord et ce qu'elles ont accepté de signer,

---

<sup>21</sup> Date insérée dans la signature.

<sup>22</sup> Les dates du calendrier grégorien sont suivies de « milādī » dans l'original. Cette précision n'a pas été reproduite.

<sup>23</sup> 'Alī 'Abd Allāh Ṣāliḥ (21 mars 1947-4 décembre 2017) a été Président du Yémen unifié du 22 mai 1990 au 27 février 2012.

<sup>24</sup> Somme exprimée en chiffres et en lettres. Dans les trois documents, en dehors des tableaux, les sommes sont uniquement exprimées en lettres.

- |  |   |
|--|---|
| 1. Rabī Šāliḥ ‘Umar Habīliyān<br>(signature)     | 2. Mabruk ‘Umar ‘Abd Rabbih<br>(signature)          |
| 3. ‘Alī b. Sālīm al-Ġarrū<br>(signature)         | 4. Šādiq Aḥmad ‘Abd Allāh al-Muṣay‘ī<br>(signature) |
| 5. Mahdī b. Nāšir ‘Umar al-Rabī‘ī<br>(signature) | 6. Muḥammad b. Šāliḥ Makīrmān<br>(signature)        |
| 7. ‘Umar b. Sa‘īd Naḡīb<br>(signature)           | 8. ‘Anza b. Mubārak Suwaylam<br>(signature)         |
| 9. ‘Abd Allāh Nāšir Munaššar                     |   |

Ġūn Frānsuā Brītūn<sup>25</sup>  
(signature)

Ḥayr Allāh Muḥsayn al-Zabīdī  
<sup>26</sup>/4/9/2002\ (signature)

---

<sup>25</sup> I. e. Jean-François Breton.

<sup>26</sup> Date insérée dans la signature.

B. Document 2

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ  
 حرر بتاريخ ٢٨/٩/٢٠٠٢ م

كشف بوضوح المكافحة المدفوعة من قبل بعثة الأثرية الفرنسية للندوة من  
 المعتمدين من قبل قبائل مدينة شبوة ومن يمثلونهم وتعتبر هذه المكافحة مساهمة  
 هي الثابتة للمندوبين في هذا الموسم والمواسم القادمة بغض النظر عن  
 طالت الفترة أم قصرت وإن كثر أعمال أو قلوا فالبعثة ملزمة بهذه المكافحة للندوة  
 أو شفاء خيرة العمل في كل موسم قادم مقابل ما تقدمه للندوة من تسييلات للبعثة وتسييلات

الرقم	إسم المندوب	المبلغ	التوقيع
١	مبارك عمر عبد ربه ركنه	٧,٠٠٠	
٢	محمد صالح مبارك مكي مان	٧,٠٠٠	
٣	علي سالم الجرو	٧,٠٠٠	
٤	مهدي ناصر عمر الربيعي	٧,٠٠٠	
٥	موسى صالح عمر هبيليان	٧,٠٠٠	
٦	صالح احمد عبد البر المشيعي	٧,٠٠٠	
٧	عمر بن سعيد بن نجيب	٧,٠٠٠	
٨	عظيم مبارك سوييم	٧,٠٠٠	
٩	عبد البر ناصر منصور	٧,٠٠٠	
	<b>الإجمالي</b>	٦٣,٠٠٠	

٢٨/٩/٢٠٠٢ م

Ill. 14. Tableau récapitulatif des rétributions versées par la Mission archéologique française aux délégués accrédités par les tribus de la ville de Šabwa et leurs représentants, 4 septembre 2002.

## Texte arabe

1. بسم الله الرحمن الرحيم
2. حرر بتاريخ ٢٨/٩/٢٠٠٢ م
3. كشف يوضح المكافأة المدفوعة من قبل البعثة الأثرية الفرنسية للمندوبين
4. المعتمدين من قبل قبائل مدينة شبوة ومن يمثلونهم وتعتبر هذه المكافأة سبعة ألف ريال
5. هي الثابتة للمندوبين في هذا الموسم والمواسم القادمة بغض النظر إن
6. طالت الفترة أم قصرت وإن كثر العمال أو قلوا فالبعثة ملزمة بهذا المبلغ لكل مندوب
7. أثناء فترة العمل في كل موسم قادم مقابل ما يقدمه المندوب من تسهيلات للبعثة وترتيب العمال.

الرقم	إسم المندوب	المبلغ	التوقيع
١	مبروك عمر عبد ربه ركنه	٧,٠٠٠	(التوقيع) / آل بريك
٢	محمد صالح مبارك مكيرمان	٧,٠٠٠	(التوقيع) / آل عبد القوي
٣	علي سالم الجرو	٧,٠٠٠	(التوقيع) / الكرب
٤	مهدي ناصر عمر الربيعي	٧,٠٠٠	(التوقيع) / آل ربيع
٥	ربيع صالح عمر هبيليان	٧,٠٠٠	(التوقيع) / آل هبيليان
٦	صادق احمد عبد الله المشيعي	٧,٠٠٠	(التوقيع) / المشايعة (sic)
٧	عمر بن سعيد بن نجيب	٧,٠٠٠	(التوقيع) / آل نجيب
٨	عنظة مبارك سويلم	٧,٠٠٠	(التوقيع) / العبيد
٩	عبد الله ناصر منصر	٧,٠٠٠	(توقيعاً) / آل منصر (آل عمر)
	الأجمالي	٦٣,٠٠٠	ثلاثة وستون ألف ريال فقط

(التوقيع) ٢٠٠٢/٩/٢٧ م

مدير عام ٩/٢٨

## Traduction

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

Couché sur le papier à la date du 28/9/2002

Tableau récapitulatif des rétributions versées par la Mission archéologique française (al-Bi'ta al-ātariyya al-fransiyya) aux délégués accrédités par les tribus (*qabā'il*) de la ville de Šabwa et leurs représentants. Cette rétribution de sept mille riyals est fixée pour les délégués de cette saison et de celles à venir, que la période soit longue ou courte ou que le nombre des employés augmente ou diminue. La Mission est obligée

<sup>27</sup> Année dans la signature.

de régler ce montant à chaque délégué durant la période de travail de chaque saison à venir en contrepartie des facilitations (*tashilāt*) apportées par le délégué à la Mission et à l'organisation des employés.

N°	Nom de l'envoyé	Somme	Signature
1	Mabrūk 'Umar 'Abd Rabbih Raknah	7.000	(signature) / Āl Barik
2	Muḥammad Šāliḥ Mubārak Makīrmān	7.000	(signature) / Āl 'Abd al-Qawī
3	'Alī Sālim al-Ġarrū	7.000	(signature) / Al-Kurb
4	Mahdī Nāsir 'Umar al-Rabī'	7.000	(signature) / Āl Rabī'
5	Rabī' Šāliḥ 'Umar Habiliyān	7.000	(signature) / Āl Habiliyān
6	Šādiq Aḥmad 'Abd Allāh al-Mušay'i	7.000	(signature) / al-Mušā'i'a (sic)
7	'Umar b. Sa'īd b. Naġīb	7.000	(signature) / Āl Naġīb
8	'Anza b. Mubārak Suaylam	7.000	(signature) / al-'Ubayd
9	'Abd Allāh Nāšir Munaššar	7.000	(2 signatures) / Āl Munaššar (Āl 'Umar)
	TOTAL	63.000	Soixante trois milles riyals

<sup>28</sup>/2002 \ (signature)

Directeur général 28/9

---

<sup>28</sup> Année dans la signature.

C. Document 3<sup>29</sup>


كشفت باسماء المراسم المؤقتة من قبل البعثة الفرنسية  
 للتفتيش عن الآثار في مدينة شبوة القديمة وبالأشهر المذكورة  
 من قبل البعثة بموجب العقد الموقع معهم مع رئيس البعثة وذلك  
 اعتباراً من أول يونيو ٢٠٠٤ وحتى ١٤/١٢/٢٠٠٤ بواقع ستة آلاف ريال شهرياً.

الترقيم	الاسم	يونيو ٢٠٠٤	يوليو ٢٠٠٤	أغسطس ٢٠٠٤	سبتمبر ٢٠٠٤	أكتوبر ٢٠٠٤	نوفمبر ٢٠٠٤	ديسمبر ٢٠٠٤	الإجمالي	التوقيع
١-	حسان بن سالم عبد ربه	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٤٥,٠٠٠	
٢-	صالح مرزوق علي الكريفي	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٤٥,٠٠٠	
٣-	محمد صديق مبارك مكيويان	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٦٠٠٠	٤٥,٠٠٠	
	الإجمالي	١٨,٠٠٠	١٨,٠٠٠	١٨,٠٠٠	١٨,٠٠٠	١٨,٠٠٠	١٨,٠٠٠	١٨,٠٠٠	١٢٦,٠٠٠	

حذر هذا لكشف بنا ربح ١٢١/٩/٢٠٠٤ من قبل مديرها في شبوة  
 العامة لدى شارع المناصف بمحافظة شبوة ورئيس البعثة الفرنسية  
 للتفتيش عن الآثار في مدينة شبوة \*

توقيع مدير البعثة الفرنسية  
 في شبوة

توقيع رئيس البعثة الفرنسية  
 للتفتيش عن الآثار في شبوة



Ill. 15. Récapitulatif des noms des gardiens temporaires employés par la Mission française pour les fouilles archéologiques.

<sup>29</sup> Document 3 ne commence pas avec la *basmala*.

## Texte arabe

1. كشف بأسماء الحراسة المؤقتة من قبل البعثة الفرنسية
2. للتنقيب عن الآثار في مدينة شبوة القديمة والأشهر المدفوعة لهم
3. من قبل البعثة بموجب العقد الموقع معهم ومع رئيس البعثة وذلك
4. إعتباراً من أول يونيو ٢٠٠٢ م وحتى ٢٠٠٢/١٢/٢١ م بواقع ستة آلاف ريال شهرياً

الرقم	الأسم	يونيو ٢٠٠٢	يوليو ٢٠٠٢	أغسطس ٢٠٠٢	سبتمبر ٢٠٠٢	أكتوبر ٢٠٠٢	نوفمبر ٢٠٠٢	ديسمبر ٢٠٠٢	الأجمالي	التوقيع
١	حسن بن سالم عبد ربه	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٤٢,٠٠٠	(التوقيع)
٢	صالح مرزوق علي الكريني	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٤٢,٠٠٠	(التوقيع)
٣	محمد صالح مبارك مكيرمان	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٦,٠٠٠	٤٢,٠٠٠	(التوقيع)
		١٨,٠٠٠	١٨,٠٠٠	١٨,٠٠٠	١٨,٠٠٠	١٨,٠٠٠	١٨,٠٠٠	١٨,٠٠٠	١٢٦,٠٠٠	

5. حرر هذا الكشف بتاريخ ٢٠٠٢/٩/٢١ م من قبل مدير عام فرع الهيئة
6. العامة للآثار والمتاحف بمحافظة شبوة ورئيس البعثة الفرنسية
7. للتنقيب عن الآثار في مدينة شبوة #

توقيع رئيس البعثة الفرنسية  
للتنقيب عن الآثار شبوة  
(التوقيع)

8. توقيع مدير عام فرع الهيئة
9. شبوة
10. خير الله محسين الزبيدي (التوقيع)
11. (الختم)

## Traduction

Récapitulatif des noms des gardiens temporaires employés par la Mission française pour les fouilles archéologiques (al-Bi‘ta al-fransiyya li-al-tanqīb ‘an al-ātār) dans la ville antique de Šabwa, et des mois qui leur ont été payés par la Mission en vertu du contrat signé avec eux et avec le Chef de la Mission, et cela du premier juin<sup>1</sup> 2002 jusqu’au 21/12/2002 à raison de six milles riyals par mois.

N°	Noms	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total	Signature
1	Ḥasan b. Sālim ‘Abd Rabbih	ryal 6.000	ryal 6.000	ryal 6.000	ryal 6.000	ryal 6.000	ryal 6.000	ryal 6.000	ryal 42.000	(signature)
2	Šāliḥ Marzūq ‘Alī al-Kurbī	6.000	6.000	6.000	6.000	6.000	6.000	6.000	42.000	(signature)
3	Muḥammad Šāliḥ Mubārak Makīrmān	6.000	6.000	6.000	6.000	6.000	6.000	6.000	42.000	(signature)
	Total	18.000	18.000	18.000	18.000	18.000	18.000	18.000	126.000	

Ce récapitulatif a été couché sur le papier à la date du 21/9/2002 par le Directeur Général de la branche de l’Organisme général des antiquités et des musées (al-Hay’a al-‘amma li-al-aṭār wa-al-mataḥif) du Gouvernement de Šabwa et le Chef de la Mission française pour les fouilles archéologiques (al-Bi‘ta al-fransiyya li-al-tanqīb ‘an al-ātār) dans la ville de Šabwa #

Signature du Directeur général de la branche de l’Organisme,  
Šabwa  
Ḥayr Allāh Muḥsin al-Zabīdī (signature)  
(tampon)

Signature du Chef de la Mission française pour les fouilles archéologiques (al-Bi‘ta al-fransiyya li-al-tanqīb ‘an al-ātār), Šabwa  
(signature)

<sup>1</sup> Jour du mois et mois exprimés en lettres dans le document.

### III. Épilogue

Les ouvriers ne sont plus les mêmes, tous ceux avec lesquels nous avons fouillé le palais royal entre 1975 et 1985 ont pris leur « retraite »<sup>2</sup>. Désormais, sont enrôlés leurs fils, leurs neveux ou leurs cousins, plutôt indisciplinés, maniant peu la pelle et encore moins la balayette. Ils sont tous armés, et les kalachnikovs s'entassent dans le vestiaire de la fouille. Quant à leurs salaires journaliers, ils sont sans cesse remis en question pour une tâche plus ou moins difficile ; les pauses s'éternisent, les prières également.

Une main obscure a distribué ou vendu très bon marché des armes individuelles. L'escouade des militaires, envoyée par le Gouverneur de 'Ataq, juchée sur son *taqm* (auto-mitrailleuse), reste à l'écart, ne souhaitant pas s'affronter aux ouvriers en cas de litige. Mal nourris et sous-payés, ces soldats ne tardent pas à manifester leur mécontentement et prennent un jour les Français en otage pour réclamer leur dû. Au terme de deux jours de négociations avec leurs autorités<sup>3</sup>, leurs indemnités arrivent enfin, accompagnées de leurs caisses de boîtes de fèves (*fūl*).

Le document 3 plus tardif, récapitule les noms des trois gardiens temporaires employés par la Mission archéologique française pour les fouilles et les mois qui leur ont été payés par la Mission en vertu du contrat signé avec le chef de Mission, le 1<sup>er</sup> juin 2002, à raison de 6.000 riyals par mois. Ceux-là s'ajoutent au salaire du gardien engagé en 1976, Mahdī b. Nāšir, et seul ce dernier est présent sur le site. Jusqu'en 2019, il assure son service et, depuis, son fils lui succède. Celui-ci pourra-t-il épargner Šabwa des « événements » en cours ? Nul ne le sait. « Dust in the lion's Paw » comme l'écrivait Freya Starck<sup>4</sup>.

### Bibliographie

#### Sources

#### Manuscrits

Mission archéologique française, Šabwa, archives, Document 1, Accord pour l'ouverture de la fouille, 4 septembre 2002.

Mission archéologique française, Šabwa, archives, Document 2, Tableau récapitulatif des rétributions versées par la Mission archéologique française aux délégués accrédités par les tribus de la ville de Šabwa et leurs représentants, 4 septembre 2002.

---

<sup>2</sup> Le palais royal a fait l'objet d'une publication récente. Voir J.-F. Breton (sous la dir.), *Fouilles de Šabwa VI. Le palais royal*, 2023.

<sup>3</sup> Rappelons que, depuis le début de la fouille, seule la radio des militaires permettait de joindre 'Ataq.

<sup>4</sup> F. Starck, *Dust in the Lion's Paw. Autobiography 1939–1946*, 1961.

Mission archéologique française, Šabwa, archives, Document 3, Récapitulatif des noms des gardiens temporaires employés par la Mission française pour les fouilles archéologiques, 21/9/2002.

Imprimés et document dactylographié

Antiquities and Museums Law, Law n° 13 of 1970, People's Democratic Republic of Yemen. Ministry of Culture and Guidance, 1st Edition, Aden, 1970.

Archive, lettre dactylographiée de Muhammad Sa'īd Salūmī à M<sup>elle</sup> Jacqueline Pirenne, 8 mars 1975.

Mission archéologique française, Šabwa, archives, billet d'un dinar de la République Démocratique et Populaire du Yémen (RDPY).

Mission archéologique française, Šabwa, archives, 4 timbres dédiés aux monuments de Šabwa, première émission à la date du 18 Novembre 1987.

Pline, *Histoire Naturelle*, Livre XII, Les Belles Lettres, Guillaume Budé, Paris, 2002 [1<sup>re</sup> pub. 1949].

#### Études

Abercrombie, Thomas James. Oct. 1985. « Arabia's Frankincense Trail », *National Geographic* 168/4, p. 474-513.

Breton, Jean-François (Paul Grenier). 1987. « Aden, la ville qui est un volcan », *Les royaumes disparus. Corne de l'Afrique*, Paris, Éd. Autrement, p. 227-236.

\_\_\_\_\_. 1992. « Le site et la ville de Shabwa », dans : *Fouilles de Shabwa II, Rapports préliminaires* (Extrait de *Syria* LXVIII, Publication Hors-série n° 19), Paris, Geuthner, p. 59-75.

\_\_\_\_\_. 2021. « Salt routes in South Arabia and Around the Red Sea », dans : George Hatke & Ronald Ruzicka (éd.), *South Arabian Long-distance trade in Antiquity "Out of Arabia"*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, p. 154-173.

\_\_\_\_\_. (dir.). 2023. *Fouilles de Shabwa VI. Le palais royal*, Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient, Centre Français de Recherche de la Péninsule Arabique, Beyrouth, Presses de l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient, coll. « Bibliothèque Archéologique et Historique (BAH) », 224.

\_\_\_\_\_. & Christian Darles. 1998. « Le grand temple », *Fouilles de Shabwa III: architecture et techniques de construction*, Beyrouth, Institut français du Proche-Orient, p. 95-153.

Dentzer-Feydy, Jacqueline. 2023. « Le décor sculpté en pierre », *Fouilles de Shabwa VI. Le palais royal*, Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient, Beyrouth, Presses de l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient, coll. « Bibliothèque Archéologique et Historique (BAH) », 224, p. 129-158.

Hamilton, Robert Alexander Benjamin. 1942. « Six weeks in Shabwa », *The Geographical Journal* C, p. 107-123 et 2 pl.

- \_\_\_\_\_. 1949. *The master of Belhaven. The Kingdom of Melchior Adventures in South West Arabia*, Londres, John Murray.
- Hellfritz, Hans. 1936. *Au royaume de Saba. Le pays sans ombre*, Paris, Grasset.
- Ingrams, Harold. 1966. *Arabia and the Isles*, Londres, John Murray.
- Grohmann, Alfred. 1917. « Mineralvorkommen und Bergbau in Südarabien », *Österreichische Monatsschrift für den Orient* 43, p. 331-341.
- Lackner, Helen. 1985. *People's Democratic Republic of Yemen: outpost of socialist development in Arabia*, Political Studies of the Middle East, Londres, Ithaca Press.
- Müller, David Heinrich. 1968. *Al-Hamdânî's Geographie der arabischen Halbinsel*, Leyde, E. J. Brill [réimp.].
- Philby, Harry Saint John. 1939. *Sheba's Daughters, being a Record of Travel in Southern Arabia*, 1939, Londres.
- Phillips, Wendell. 1955. *Qataban and Sheba. Exploring Ancient Kingdoms on the Biblical Spice Routes of Arabia*, Londres, Harcourt Brace.
- Pirenne, Jacqueline. 1975. « Première mission archéologique française au Hadramout (Yémen du Sud) », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Année 1975, n° 119-2, p. 261-279.
- \_\_\_\_\_. 1976. « Deuxième mission archéologique française au Hadramout (Yémen du Sud) de décembre 1975 à février 1976 », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* Année 1976, n° 120-3, p. 412-426.
- \_\_\_\_\_. 1977. « La maîtrise de l'eau en Arabie du Sud antique. Six types de monuments techniques », *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, Nouvelle série, t. 2, Paris.
- \_\_\_\_\_. 1990. *Fouilles de Shabwa I, Témoins écrits de la région de Šabwa et l'histoire*, Paris, Geuthner, « Bibliothèque Archéologique et Historique (BAH) », 134.
- Richer, Xavier. 1980. *Tourism in Democratic Yemen. Tourisme au Yémen Démocratique*, Paris, Éditions Delroisse.
- Starck, Freya. 1961. *Dust in the Lion's Paw. Autobiography 1939-1946*, Harcourt, Brace and World, inc.
- Von Wissmann, Hermann. 1957. *Southern Arabia. Part of Aden Protectorate from Shuqrâ to al-Shihr and Baihân to Hadramaut*, Londres, Royal Geographic Society.

Site web

<https://archeologie.culture.fr/Šabwa>